

Colloque international

*Services écosystémiques :
apports et pertinence dans
les milieux urbains*



International symposium

*Ecosystem services: their
contributions and relevance
in urban environments*

Colloque international - International Symposium
24-26 mai 2016 à Tours (France) - May 24-26, 2016, Tours (France)

Perception de la biodiversité et politiques locales de préservation : le grand écart ?

Muriel Maillefert, université Lyon 3 et CRGA-
EVS, UMR 5600, muriel.maillefert@univ-lyon3.fr

Céline Merlin-Brogniart, université Lille 1 et
CLERSE UMR 8019, celine.merlin@univ-lille1.fr

Introduction : contexte de la recherche

- **Projet bioserv** (2012-2015), « la nature rend-elle des services? »
- **Interrogation sur la notion de services** en prenant comme point de départ la notion de services « services rendus par la biodiversité », pour :
 - **comprendre l'intérêt et les limites** de la notion à la fois d'un point de vue analytique et d'un point de vue pratique.
- **interroger la pertinence de la notion** pour les habitants de la Région à travers l'analyse de leurs représentations de la biodiversité,
 - Et poser la **question du lien entre préservation de la biodiversité et politiques publiques locales**

- Intérêt du territoire du NPC :
 - impacts du mode de croissance non durable et nombreuses séquelles économiques, sociales (Zuindeau, ed , 2010).
 - politiques publiques régionales innovantes en matière d'environnement et de DD (ex: politique de Trame verte et bleue reprise par le Grenelle de l'environnement)

- + caractère fortement urbanisé de la Région,
- Hyp : les populations ont un degré élevé d'attentes envers la préservation de la biodiversité, notamment en milieu urbain.
- Quelle représentation des services liés à la biodiversité à l'échelle locale?
- Quels liens avec les politiques régionales de biodiversité.

Méthodologie

- Questionnaire diffusé sur plusieurs sites internet appartenant à des instances publiques (l'observatoire Régional de la Biodiversité, la DREAL, le CERDD, le réseau Récolte et l'Université Lille 1) diffusé entre 2012 et 2013.
- 400 réponses
- des profils assez différents, malgré une surreprésentation de certaines variables (jeunes, sensibilisés à l'environnement, plutôt éduqués).

cinq grands questionnements :

- ACTEURS
- Quelles sont **les pratiques et usages** de la « nature » et de la biodiversité ?
- Quelles sont les **perceptions et représentations** de la biodiversité ?
- POLITIQUES PUBLIQUES
- Quels **rapports sont entretenus avec les politiques publiques régionales** ?
- Quelles **actions les personnes interrogées souhaitent-elles voir mises en place au travers de ces dernières** ?

Résultats

- **Une perception quotidienne par l'expérience et le sensible**
- la grande majorité des personnes interrogées perçoit la biodiversité **au quotidien** et non pas d'un point de vue « conceptuel »
- Rôle de **l'expérience** (promenade, randonnées)

- A l'échelle locale, la **perception des bénéfices** qu'apporte la biodiversité semble plutôt concerner **les services écosystémiques culturels (cadre de vie)**.

usages déclarés de la biodiversité

- 34% des individus déclarent que la **promenade** est leur activité de « plein air » de prédilection, avant le sport avec 23% de réponses.
- Le jardinage (12%), la lecture (8%) et le bricolage (4%) se trouvent loin derrière.
- **les services culturels, patrimoniaux et paysagers revêtent une importance particulière pour les habitants**

Conscience des impacts des activités humaines

- 52% des interrogés pensent que l'homme n'a aucun effet positif sur la biodiversité ;
- 53% pensent qu'il a un impact très négatif.
- **forte conscience de l'impact négatif des activités humaines sur la biodiversité**
- **Forte sensibilisation :** 94% des personnes interrogées déclare être au moins un peu sensibilisée aux questions environnementales

Perception des politiques publiques

- un peu plus de la moitié de l'effectif déclare ne pas connaître les actions publiques en faveur de la biodiversité locale et les jugent insuffisantes
- 58% des personnes qui connaissent les actions politiques en faveur de la biodiversité pensent que les politiques publiques sont plutôt insuffisantes, et 22% suffisantes.

Question de l'information

- Les habitants déclarent aussi un **manque d'information** de la part des politiques publiques sur les enjeux environnementaux (90 %) et sur les actions publiques (88 %).
- Ainsi, soit les habitants ne connaissent pas les différents dispositifs mis en place ou les outils existants, soit ils les jugent insuffisants.

Engagement dans les actions quotidiennes

- 71% des interrogés déclarent agir en faveur de la biodiversité locale au quotidien.
- Les actes de consommation alimentaire arrivent en tête, avec 44% de réponses correspondantes (consommation locale, biologique et de saison, circuits courts, etc.).

Engagement dans les actions quotidiennes

- 71% des interrogés déclarent agir en faveur de la biodiversité locale au quotidien.
- les actes de **consommation énergétique** (transports doux et chauffage, puis eau et électricité).
- **les actes de production** (jardinage etc.) 11% des réponses

L' univers de l'action publique locale :

La biodiversité, un bien commun

- La biodiversité est explicitement pensée comme *un bien commun* à l'échelle de la *Région dont il faut préserver l'existence* (via éventuellement la notion de service mais aussi d'usage).
- L'accent est ainsi principalement mis sur *les usages* plutôt que les services, ce qui est cohérent avec la vision des habitants.

L' univers de l'action publique locale :

La biodiversité, un bien commun

- Ces services sont pensés comme un construit un bien public local, excluant de fait, ou n'autorisant qu'à la marge, le recours à des évaluations ou des échanges monétaires.

L'univers de l'action publique locale : tutélaire et non marchand

- **Vision compensatoire et quantitative** des atteintes à la biodiversité et
 - la nature est analysée, en premier lieu, à partir **des fonctionnalités** qui permettent d'identifier les services écosystémiques.
 - Le recours à la notion de services reste ainsi purement **métaphorique** et est principalement mobilisée dans un souci de **communication**.

Une gouvernance top down

- La gouvernance est plutôt de type **institutionnel** (outils de planification) avec une déclinaison de type *top-down* (Région vers les territoires).
- **Un paradoxe** : la gouvernance est présentée comme un outil d'appropriation et un outil de concertation essentiellement à l'usage des élus locaux et des gestionnaires (notamment des PNR).
- Mais la participation est sollicitée essentiellement via des **organismes institutionnalisés** en fonction des enjeux.

Conclusion

- la perception des services rendus par la biodiversité passe par **l'expérimentation** plutôt que par l'information standardisée.
- L'implication en faveur de la protection de la biodiversité reste ainsi aux yeux des personnes interrogées une affaire **d'engagement personnel** plutôt que le résultat d'actions publiques peu ou pas perçues

Conclusion

- Les politiques publiques locales sont orientées vers un univers **non marchand**, mais se déclinent de **manière tutélaire**
- **L'écart entre les perceptions et les politiques passe essentiellement par un déficit de communication et une action publique trop tutélaire.**